



# Analyse des prélèvements des mammifères aquatiques : Lamantin et Hippopotame 2005-2008

(Lacs de l'Ogooué et de l'Abanga)

Présenté par  
Louembet Stéphane



Libreville Aout 2008

# Table des matières

<b>I. INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>II. COMMENTAIRES ET ANALYSES</b> .....	<b>4</b>
II.1. BAS OGOOUE ET LACS.....	4
II.2. ABANGA.....	6
<b>III. ILLUSTRATION DES CAPTURES ET VENTES</b> .....	<b>7</b>
<b>IV. CALENDRIER DE PRESENCE DES LAMANTINS</b> .....	<b>8</b>
<b>V. CALENDRIER DE PRESENCE DES HIPPOPOTAMES</b> .....	<b>8</b>
<b>VI. QUELQUES ACTIVITES EFFECTUEES</b> .....	<b>9</b>
VI.1 RIVIERE ABANGA ET LACS : .....	9
VI.1.1 <i>Carte et images illustratives</i> .....	10
VI.2. OGOOUE ET LACS.....	11
VI.2.1 <i>Carte et images illustratives</i> .....	11
<b>VII. IMPORTANCE ECOLOGIQUES DU LAMANTIN ET DE L'HIPPOPOTAME</b> .....	<b>12</b>
<b>VIII. SUGGESTIONS</b> .....	<b>12</b>
<b>IX. RECOMMANDATION</b> .....	<b>13</b>
<b>X. CONCLUSION</b> .....	<b>13</b>

## I. Introduction

La problématique de la chasse des mammifères aquatiques (Lamantins et Hippopotames) au Gabon est effrayante au regard du nombre exterminant de prélèvements effectués dans les lacs du bas Ogooué et de l'Abanga.

En effet, depuis 2005, le WWF (Fond Mondial pour la Nature) en collaboration avec le Ministère des Eaux et Forêts, fait le suivi et évalue l'impact de la chasse aux Lamantins et aux hippopotames, espèces menacées et en voie de disparition.

C'est donc, dans le but d'évaluer à travers son évolution la pression de chasse exercée sur ces espèces que l'équipe Minkébé vous livre les résultats qui suivent :

Espèces	Nbres	Périodes	zones	Titre des études	Auteur
Lamantins	17	2005	Lacs de l'Abanga	Suivi des prélèvements des ressources halieutiques	Bithegue Rodrigue
	19	18 Avr-6 Juin 2005	Lacs de L'Ogooué	Suivi du commerce de viande de brousse Lambaréné	Mve Akoue
	12	2006	Lacs de l'Abanga	Suivi de la chasse au lamantin dans l'Abanga	Bithegue Rodrigue
	4	2007			
	7	19 Sept- 24 Oct 2007	Lacs de l'Ogooué	Identification de la pression de chasse sur le lamantin	Durelle Cendrica
	39	11 Nov 2007-31 Janv 2008		Suivi du commerce de la viande de lamantin	Louembet, Akounga Patrick et Ledoux dody (ceci inclus les lamantins chassés identifiés par Cendrica (Mai-juin 2008))
	30	Fevr-31 Aout 2008			
	5	2008	Lacs de l'Abanga	Suivi des prélèvements de lamantin dans l'Abanga	Olymbo Joseph
<b>Total 1</b>	<b>133</b>				

Hippopotames	2	18 Avr-6 Juin 2005	Lacs de l'Ogooué	Suivi du commerce de viande de brousse Lambaréné	Mve Akoue
	1	19 Sept- 24 Oct 2007		Identification de la pression de chasse sur le lamantin	Durelle Cendrica
	2	11 Nov 2007-31 Janv 2008		Suivi du commerce de la viande de lamantin	Louembet, Akounga Patrick et Ledoux dody (ceci inclus les hippo's chassées identifiés par Cendrica (Mai-juin 2008))
	5	Fevr-31 Aout 2008			
<b>Total 2</b>	<b>10</b>				

## II. Commentaires et analyses

### II.1. Bas Ogooué et lacs

Le présent tableau, qui fait état de façon globale d'une grande quantité de viande de Lamantin et d'hippopotame exposée à la vente, constitue un motif d'inquiétude. Il traduit une réalité qui interpelle notre attention. Les résultats démontrent aussi que ces espèces font l'objet des Captures à une échelle relativement importante

En effet, sur un suivi non continu de 370 jours soit une année, 95 lamantins ont été capturés dans les lacs du bas Ogooué (Ezenga, Azingo, Onangué, Nkouviet) soit 8 lamantins par mois, traduisant ainsi la situation inquiétante du lamantin au bassin inférieur de l'Ogooué. En raison d'une régularité de capture, indépendamment des saisons ou périodes de chasse il apparaît clairement que le statut du lamantin est critique

Dans cette même période, les hippopotames n'ont pas été épargnés : 10 individus ont fait l'objet de prélèvement, une moyenne d'environ 1 hippopotame par mois.

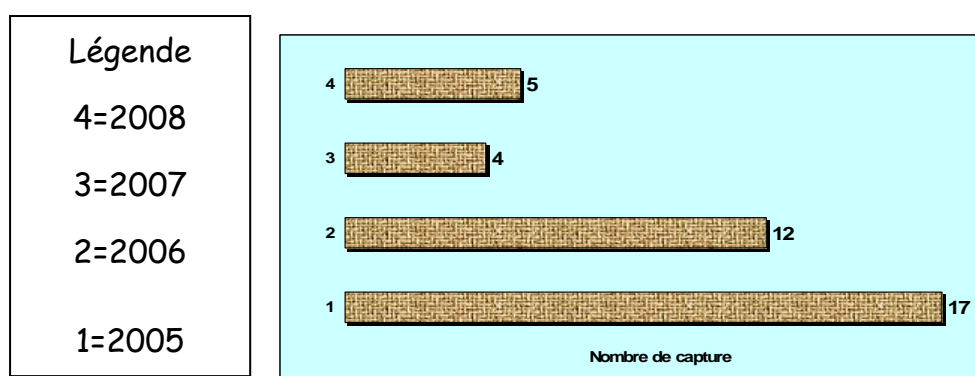
En comparaison avec les statistiques des prélèvements des lamantins, affirmer que la pression exercée sur les hippopotames dans le bas Ogooué est relativement basse serait une erreur monumentale. Si nous pouvons encore voir des troupes de lamantin de 10 individus dans les lacs de l'Ogooué, ce n'est plus le cas des hippopotames, ils ont quasiment disparu. En saison sèche on peut rencontrer 2 à 3 individus sur les Bands de sable ou les embouchures. Le lac Evaro reste le seul site où on peut véritablement encore observer cette espèce. Si personne n'y prête attention, il disparaîtra à tout jamais comme dans les autres sites jadis refuge d'hippopotames (embouchure et lacs de l'Abanga, rivière Ndougou, rivière Ngounié etc)

## II.2. Abanga

Les statistiques décrivant les captures sont aussi à déplorer que désobligeantes, bien qu'inférieure par la quantité en comparaison aux résultats du bas Ogooué, elles dénotent d'une forte pression exercée sur cet animal paisible et sans danger pour l'homme.

Sur une durée de 4 ans de suivi, 38 lamantins abattus ont été recensés avec une chronologie décroissante des prélèvements par année soit, 17 individus en 2005, 12 individus en 2006, 4 individus en 2007 etc.

Par contre, pas une seule capture d'hippopotame, la raison de cette absence se trouve dans le fait qu'il n'existe plus d'hippopotame dans l'Abanga, ils ont simplement été exterminés.



⇒ La différence des prélèvements entre le bas Ogooué 95 individus et l'Abanga 33 individus se justifie par la diversité de méthodes de capture utilisées dans l'Ogooué et lacs (lambeaux, harpon, hameçon) au détriment du harpon unique méthode utilisée dans l'Abanga

A cela s'ajoute le nombre de chasseurs de lamantins très élevé dans l'Ogooué et lacs soit 21 contre 1 chasseur dans l'Abanga et lacs

⇒ la diminution de captures observée dans l'Abanga est le résultat des premiers efforts de sensibilisation faite en l'endroit de l'unique chasseur et à la population de l'Abanga.

### III. Illustration des captures et ventes



Photo (Louembet /WWF-DFC) : Hippopotame abattu et exposé à la vente au marché de Lambaréné



Photo (Louembet / WWF-DFC) Lamantin abattu et exposé à la vente au marché de Lambaréné



Photo (Louembet / WWF-DFC) Palles de lamantin exposées à la vente



Photo (Louembet / WWF-DFC) Exposition de grande quantité de viande de lamantin à Ebel Abanga



Photo (Louembet/WWF-DFC) :Retrait de lambeaux au lacs Onangué

Le constat découlant des images ci-dessus exprimés est accablant et vient malheureusement conforter nos appréhensions quant à l'exploitation des ces mammifères aquatiques. Sans respect du code forestier qui les confère le titre d'animaux intégralement protégés, leur exploitation est assimilée à une activité villageoise normale.

#### IV. Calendrier de présence des lamantins dans les lacs de l'Abanga et les lacs de Lambarene

	<i>15mai /15septembre</i>	<i>1octobre/15decembre</i>	<i>1janvier/15mars</i>	<i>15mars/15mai</i>
Taux de présence	Très faible présence	Très forte présence	Faible présence	Présence de lamantins
Commentaire	Cette observation se justifie par l'arrivée de la grande saison sèche qui vide les lacs de leurs eaux	Contrairement à la première observation, ici les lacs sont pleins d'eau, les lamantins y sont également	C'est la petite saison sèche les lacs et ruisseaux se vident à moitié, les lamantins également	C'est la petite saison de pluie les lamantins pénètrent les lacs progressivement

En résumé, les lamantins sont plus présent dans les lacs à la crue (monté des eaux ou saison de pluie), là également ils sont plus exposés et vulnérables à la pression exercé sur eux. En saison sèche ils sortent des lacs et se font plus discrets dans les profondeurs de l'Ogooué, à l'abri des chasseurs moins expérimentés et des lambeaux installés dans tous les sites d'alimentation

#### V. Calendrier de présence des hippopotames

	<i>15mai /15septembre</i>	<i>1octobre/15decembre</i>	<i>1janvier/15mars</i>	<i>15mars/15mai</i>
Taux de présence	Forte présence	Faible présence		Période confuse
Commentaire	C'est la grande saison sèche les hippopotames partent de l'Ogooué pour les lacs, c'est aussi la saison des amours	C'est une période ou les hippopotames se retrouvent dans les lagunes et les marécages reculés, certainement à la recherche de la quiétude. leur rencontre est très difficile		Cette période est peu connue, nous pensons qu'à cette époque de l'année les hippopotames se trouvent dans les profondeurs de l'Ogooué



Contrairement au lamantin, l'hippopotame est plus vulnérable lorsque les eaux tarissent, en effet pendant la saison sèche cette mastodonte suit les bands de sables, et les roseaux pour s'alimenté et prendre des bains de soleil, s'exposant ainsi au chasseur d'ivoire et de tout trophée pouvant être vendu.

Le grand problème qui se pose avec acuité actuellement est la facilité d'accessibilité aux animaux et la commodité pécuniaire liée à la vente du lamantin et de l'hippopotame. Les produits sont rentable et s'écoule assez rapidement car la viande est prisée par les populations aussi bien citadines que villageoises.

La montée des eaux accentue la vulnérabilité des lamantins dont la capture est facilitée. A l'opposé, la baisse des eaux accentue la vulnérabilité des hippopotames.

Au delà de toute spéculation, la question qu'on devrait se poser actuellement est celle de savoir comment rendre concret sur le terrain le suivi de ce marché informel et aboutir à une diminution significative de la pression de chasse.

## **VI. Quelques activités effectuées**

### ***VI.1 Rivière Abanga et lacs :***

⇒ Nous avons fait des études de reconnaissance, cartographié et réaliser un découpage provisoire de manière concertée pour mieux connaître le milieu à protéger

⇒ Au contact des populations, nous avons vulgarisé le code forestier dans ses articles (163, 165, 215) concernant les dispositions spécifiques à l'exploitation de la faune, sur le droit d'usage coutumier, et sensibilisé celle-ci totalement ignorante sur l'intérêt écologique du lamantin dans leurs lacs

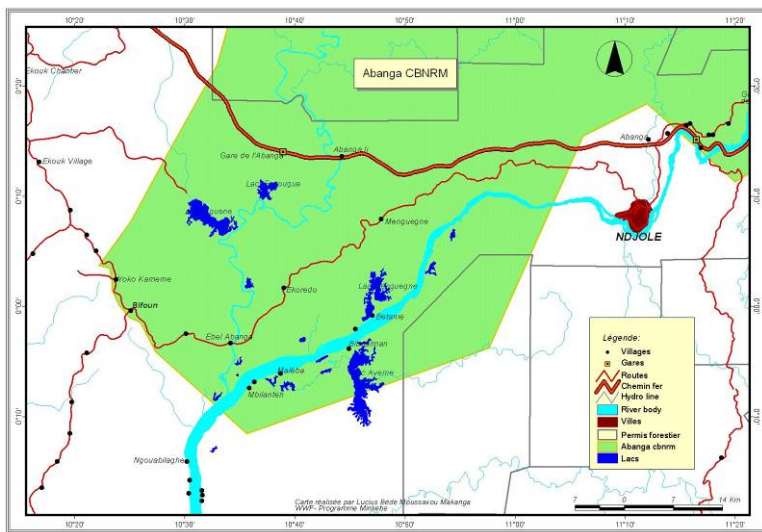
⇒ Nous avons fait le suivi des prélèvements des lamantins, ce qui nous permet de statuer actuellement sur la menace du lamantin dans le secteur.

⇒ Nous avons initié l'établissement d'un plan de gestion concertée de la rivière Abanga et Lacs.

⇒ Nous avons établi un draft protocole d'entente sur la protection des lamantins dans la rivière et lacs près pour les signatures de validation

### VI.1.1 Carte et images illustratives

(Photo's : Louembet DFC/WWF)



Carte de répartition des lacs de l'Abanga et environ

Visite des lacs de l'Abanga



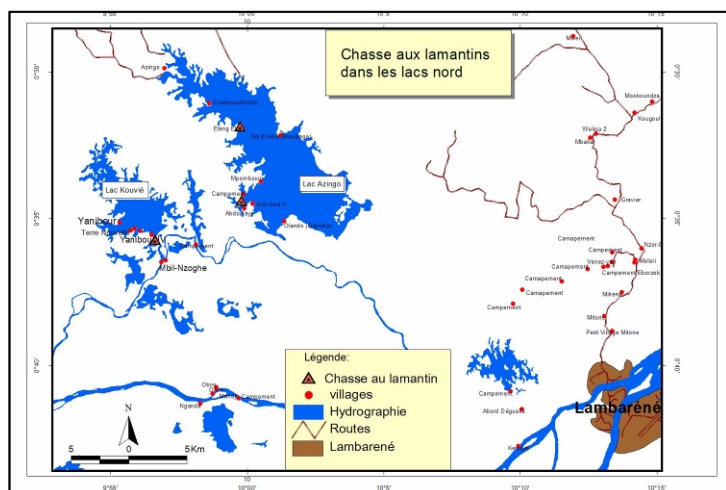
Entretien semi structuré avec les populations lacustres de l'Abanga sur la protection des lamantins

## VI.2. Ogooué et lacs

C'est quasiment la même chose à quelques exceptions près :

- ⇒ Nous avons fait des études de reconnaissance du milieu et de sa cartographie.
- ⇒ nous avons vulgarisé le code forestier, sensibilisé et expliqué l'intérêt pour les populations lacustres, de conservé les lamantins et les hippopotames dans les lacs.
- ⇒ Nous avons fait le suivi des prélèvements des lamantins et des hippopotames
- ⇒ nous avons négocié des accords de compromis avec une grande partie des chasseurs et avons abouti au troc lambeau/filet. La pêche étant la première alternative concrète face à la pression actuelle exercée.

### VI.2.1 Carte et images illustratives



Répartition des lacs du sud de l'Ogooué



Retrait des lambeaux des sites d'alimentation



Troc de lambeaux / trémail avec les chasseurs

## VII. Importance écologiques du lamantin et de l'hippopotame

✓ Les lamantins comme les hippopotames ont des rôles écologiques importants dans leur écosystème. En effet, par leurs excréments, ils contribuent à la fertilisation de leur biotope, accélérant ainsi la poussée du phytoplancton, aliment de base du zooplancton (faune aquatique) dont font partie les espèces halieutiques.

✓ Ils assainissent les lacs par le désherbage des abords et des embouchures.

✓ Ils sont des indicateurs de présence et d'abondance de poisson

✓ La nécessité majeure de protéger ces espèces sur les terres gabonaises repose sur le fait qu'ils aient disparus ou sont en voie de disparition dans les autres régions d'Afrique, ils sont un héritage et un patrimoine national.

Il revient donc, eu égard à ce qui précède, d'admettre les conséquences dommageables pour ces écosystèmes si les lamantins et les hippopotames disparaissaient.

## VIII. Suggestions

⇒ Mettre en place un plan national de protection de ces espèces

⇒ Identifier les sites à fort potentiel d'abri pour les deux espèces liées à leur exploitation

⇒ Étendre le suivi et l'évaluation de la pression et des prélèvements de ces deux espèces dans tout le Gabon).

⇒ Mener des études de détermination de leurs populations de manière générale

⇒ faire des essais de radiotracking pour des marquages et approfondir les connaissances sur les sites et les parcours lors des migrations ;

⇒ Initier des études génétiques sur les lamantins pour distinguer les différents genres existant au Gabon.

## **IX. Recommandation**

Pour l'efficacité de la suite de nos travaux dans les secteurs Ogooué, nous recommandons:

⇒ L'achat d'un moteur hors bord de 40 chevaux pour une meilleure navigation dans la zone des lacs Sud et Nord de Lambaréné ;

⇒ L'achat d'une pirogue de 7 m et de gilets de sauvetage ;

⇒ La mise en place d'une antenne de suivi/évaluation et de sensibilisation de la chasse au lamantin et hippopotame pour la province de du Moyen-Ogooué basée à Lambaréné

⇒ Renforcement de la coopération et le partenariat national et international en vue de leur protection efficiente et efficace

## **X. Conclusion**

En somme nous dirons que les activités menées dans ces sites, se déroulent assez sereinement dans l'espoir de stabiliser le nombre décroissant des lamantins et des hippopotames, mais au-delà des menaces qui pèsent sur eux, ces espèces et leurs écosystèmes nous offrent encore un théâtre féerique dans une nature à protéger à tout prix